

<http://7lameslamer.net/a-la-reunion-le-fn-tel-quel-1575.html>



# À La Réunion, le FN tel quel...

- Le Blog de GGL -



Date de mise en ligne : jeudi 15 octobre 2015

---

Copyright © 7 Lames la Mer - Tous droits réservés

---

**Un secrétaire départemental radié de l'Education nationale à la suite d'une condamnation dans une affaire de mœurs, un autre dirigeant condamné pour avoir tapé dans la caisse, une étonnante proximité avec le cabinet de la Région Réunion (LR), un solide ancrage néo-libéral... À La Réunion, le FN apparaît tel qu'en lui-même.**



« **Marine, notre Margaret Thatcher !** », déclarait jeudi dernier au « Quotidien » Joseph Grondin, emphatique après son intronisation à la tête de la liste du FN 974 par Nicolas Bay, numéro 3 du parti de Marine Le Pen, lequel y est allé lui aussi de son hommage à la Dame de Fer. Échanges de sourires « tranche papaye », tapes sur l'épaule, et banquet ponctué de *stand-up* dans un grand restaurant de l'Est : entre les deux hommes, le courant passe â€” l'émissaire de la direction nationale s'est même avéré un brin plus radical que son représentant local sur la question de la « *préférence régionale* ».

« **Merci pour ce moment** », voudrait-on dire à MM. Grondin et Bay : l'un, grisé par le rêve d'une quadrangulaire au second tour et l'autre, en proie au fameux « syndrome Jospin » â€” cet effet du dépaysement austral qui délie dangereusement la langue au touriste politique en goguette dans « les îles » â€” nous rappellent la prégnance de l'ultra-libéralisme au FN.

**Une orientation fondamentale** qu'a largement fait oublier la presse grand public hexagonale, à force de ruminer des mensonges tels que « *l'origine Chevènementiste* » de Florian Phillipot, « *l'énarque gaulliste de gauche* » (sic) qui « *murmure à l'oreille de Marine* » (re-sic) â€” dont personne ne se souvient dans l'entourage de M. Chevènement â€” ou la prétendue « *identité* » entre le « *programme de Marine Le Pen et celui de Jean-Luc Mélenchon* ».

**S'ils s'emploient à maculer « l'autre gauche » d'un noir mélange**, comme disait l'autre, de fond de marmite totalitaire, les mass-média s'empressent plus encore de déclarer bu le sortilège de la « *diabolisation* » du Front national.

« **Mais ils-ont-chan-gééé** », trépignent journaloux et intellos avec une ardeur où pointe, déjà, ce syncrétisme de rage et de mauvaise conscience qui signale les futurs reclassés et les nouveaux (re)convertis.

**À La Réunion, le FN ne s'embarrasse pas des oripeaux de la dédiabolisation** ; il se donne à voir tel qu'il est â€”

« roots », comme disent les jeunes :

**anti-fonctionnaires** â€” Joseph Grondin déclarait le 5 octobre dernier sur « Réunion Première » souhaiter « diviser par 10 » les effectifs communaux ;

**opposé au protectionnisme** â€” le candidat « Bleu Marine » veut supprimer l'Octroi de Mer, impôt presque aussi ancien que le peuplement de notre île, dont la collecte est transparente à l'euro près, qui épargne les produits de première nécessité et aide la production locale, au profit de la TVA.

**En l'espèce, le FN réunionnais s'aligne sur la Commission européenne**, partie en guerre à l'Octroi de Mer au nom de la libre circulation des marchandises. Il veut lui substituer la taxe la plus injuste â€” la TVA, gabelle des temps modernes, est récupérée par les entreprises et repose sur le seul consommateur â€” et la plus propice à la fraude : les entrepreneurs indélicats ont carotté 14 milliards à la France sur la TVA à l'import pour la seule année 2014.

**Faut-il s'étonner de ce parti-pris fiscal ?** Joseph Grondin est Président de la CDCA, une corporation d'artisans et d'entrepreneurs qui a servi d'incubateur idéologique à une synthèse du libéralisme tendance Alain Madelin et du programme du Front national, lui aussi d'inspiration ultra-libérale. Jean-Marie Le Pen, fondateur du FN, revendiquait déjà la filiation thatchérienne et s'affichait autant qu'il pouvait avec Ronald Reagan, artisan du démantèlement de l'État-Providence américain.

**Notre île tient d'ailleurs une place à part dans l'histoire** troublée de la CDCA, dont le charismatique président, Christian Poucet, fut assassiné le 29 janvier 2001. Au cours de l'enquête, les fréquents et mystérieux aller-retour entre Paris et Saint-Denis réalisés en avion privé par la victime ont attiré l'attention des policiers chargés de l'enquête, qui n'a jamais abouti...

**La CDCA, devenue « syndicat européen »**, était si bien implantée à La Réunion que notre île a pu y accueillir un Congrès en novembre 2000.

**Trois mois plus tard, à Baillargues (Hérault)**, deux hommes jaillis d'une BMW exécutaient Christian Poucet â€” un assassinat dont le *modus operandi* évoque la manière dont la mafia « solde » ses contrats .

**C'est encore à La Réunion** que sa veuve, Juliette viendra refaire sa vie ; sa fille, Alexandra Poucet, dirige une association à la mémoire du défunt... et est trésorière du FN de l'Hérault.

**C'est aussi sur nos rivages que le Front National** a recruté son tout premier député en la personne de Jean Fontaine (1984) ; personnage complexe, partagé entre patriotisme créole et obsession du « largage » de l'île par la Métropole, cet ancien membre de la Fédération réunionnaise du PCF était devenu anticommuniste par refus du mot d'ordre d'« Autonomie » porté par le Parti communiste réunionnais à partir de 1959.

**Au mitan de la décennie 1980, le parlementaire estimait** que Michel Debré, alors « patron » incontesté de la droite réunionnaise, inclinait à gauche (!) et organisait « l'abandon » de l'île par la France. « Jean Fontaine monte au Front », titrait alors le JIR, en écho aux barons de la droite locale qui accueillèrent avec bienveillance la défection de l'ancien maire de Saint-Louis...

**Animé par le discret Maurice Brasier**, grossier du letchi, ami personnel de Jean-Marie Le Pen, propriétaire d'un restaurant gastronomique et initiateur de la formule « Colipays », le Front national avait quasiment disparu de la

carte politique réunionnaise dans les années 1990.

**Un affaiblissement accéléré par le tassement (passager)** de la pression barbouzarde aux Comores, après l'échec, en 1997, du putsch « rattachiste » d'Anjouan. Ce énième coup fourré dans les Îles de la Lune était, bien entendu, soutenu par le Front national : La Réunion a longtemps constitué la base arrière d'une extrême-droite suractive dans l'archipel, dont les « gâchettes » se retrouvaient dans un bar bien connu de Saint-Denis.

**La droitisation de la fin des années 2000**, marquées par la reprise en main de la sphère politique par les monopoles économiques en réaction aux (faibles) déclinaisons locales des événements antillais, a offert une nouvelle opportunité au parti de la famille Le Pen.

**Peu soucieux de la contradiction**, le FN, qui a depuis sa création activement et violemment soutenu la présence de la France aux Comores, enfourche aujourd'hui, à La Réunion, le cheval de bataille du sentiment anti-mahorais.

**Surtout, dans un territoire où le recours à la mobilisation « ethnique »** est (relativement) moins payant sur le plan électoral qu'en France hexagonale, le Front national dénonce la « corruption » et invoque la rupture avec la « classe politique » traditionnelle.

**Les blasons des chevaliers blancs de Marine Le Pen** sont pourtant loin d'être immaculés ; le secrétaire départemental FN, Jean-Claude Otto-Bruc, a même eu l'honneur de contribuer à l'édifice jurisprudentiel du droit administratif français.

**En effet, c'est sur la base d'un arrêt « Otto-Bruc »** (Conseil d'État, 2 mars 1992) que l'Administration est dispensée de procédure disciplinaire lorsqu'il s'agit de radier des « *agents qui ont subi une condamnation judiciaire pour crime de droit commun ou pour délit contraire à la probité et aux mœurs* ». Le labyrinthe paperassier étant ce qu'il est, on ne sait toujours pas ce qui a valu au leader « bleu marine » local d'être condamné par un tribunal correctionnel et d'être exclu des effectifs de l'Éducation nationale... Mais on n'a guère de mal à l'imaginer.

**La sanction pénale** pour des faits attentatoires à la « probité » et / ou aux mœurs n'a pas empêché Nicolas Bay de confirmer M. Otto-Bruc dans ses fonctions lors de son déplacement dans notre île.

**Sans doute estime-t-on, du côté de Nanterre, que la « zistis »** dans l'île « *lé makro même* »...

**Soutenu par les instances de son parti, le repris de justice Otto-Bruc** est aussi en bonne compagnie au sein des instances dirigeantes du FN réunionnais.

**Le programme des régionales a été rédigé par Philippe Courquet** qui, dans un récent courrier à Marine Le Pen, excipait de ses fonctions passées d'officier de police à la financière, s'il vous plaît à La Réunion, ainsi que de ses fonctions au Consulat de Manille.

**L'ancien limier-diplomate omet de faire état** d'une précédente condamnation lors de la retentissante affaire de l'Office réunionnais pour les échanges sportifs et socio-éducatifs (ORESSE) une affaire que personne n'a oublié dans notre île. « *L'officier de police Courquet (...) usait des fonds et de la carte bleue de l'Oresse dont il était le président. Voyages d'agrément, pèlerinages à Lourdes, achats de bijoux et stylo Mt-Blanc, billet d'avion pour un voyage au Japon offert à la maîtresse de l'un de ses amis, etc* » peut-on lire dans un quotidien de la place [\[1\]](#), qui rappelle que « *le patron du pôle financier fut traduit devant un tribunal. Et il écopa d'une condamnation de 3 mois avec sursis et non-inscription au casier judiciaire.* »

**S'il ne se vante évidemment pas de ce volet obscur** de ces états de service, le sieur Courquet n'hésite pas pour autant à la ramener : il y a quelques jours, il adressait à Marine Le Pen *herself* une protestation en bonne et due forme, reproduite par la presse locale.

**Objet de la missive courroucée** du « *secrétaire administratif du FN 974* » : la mainmise sur le parti d'un nouveau venu, Daniel Toussaint.

**Un homme bien connu dans le petit univers politique réunionnais**, qui a en quelques mois voyagé du Centre à€” un label qui ne l'empêchait pas de siéger avec une majorité socialiste au Conseil municipal de Saint-Denis à€” au Cabinet du Président de Région Didier Robert (Les Républicains), où il émargeait encore au mois d'avril dernier, avant de devenir l'éminence grise des dirigeants du FN *péï*, se plaint M. Courquet, qui estime que son rival a pris *de facto* la direction de l'antenne locale du parti lepéniste.

**Un libéral bon teint, passé de la droite post-UDF** aux antichambres sarkozistes tout en étant socialo-compatible : dans le genre anti-système, on a vu mieux.

**Des hommes qui font campagne pour la dérèglementation**, pour les cadeaux fiscaux aux plus riches et l'écrasement des petits fonctionnaire : le FN réunionnais, que les hasards de l'histoire ont tenu éloigné des courants de la prétendue « dédiabolisation » inventée par les faiseurs d'opinion, c'est le FN tel quel.

**GGL**

---

[1] <http://www.temoignages.re/justice/meme-travestie-en-jugement-l-injustice-demeure.24755.html>